

Journée de recherche  
Gestion et Transitions dans le domaine du vivant

## Appel à communication

13 Juin 2024

---

### Contexte

Le contexte environnemental et social mondial bouleverse le monde, l'avenir et la vision qu'en ont les acteurs sociaux et économiques. Nous interrogeons ici la façon dont ces bouleversements impliquent une transformation des thèmes et pratiques de la recherche en gestion.

En définissant les 17 objectifs et 129 cibles du Développement Durable, les Nations Unies ont offert un cadre pour construire les transitions écologiques et sociales selon la diversité des écosystèmes naturels, sociaux et économiques mondiaux. Ces transitions sont concrètement un objectif pour les politiques publiques françaises depuis leur inscription dans la *Stratégie nationale de transition écologique vers un développement durable* publiée par le Commissariat Général au Développement Durable (CGDD) le 9 février 2015 articulée selon trois piliers : lutte contre le changement climatique, préservation de la biodiversité et réduction des inégalités. Cette stratégie est aujourd'hui dotée de moyens et d'ambitions par la planification écologique présentée en septembre 2023 qui s'accorde au Green Deal Européen.

Ce phénomène de transition, en tant que véritable « *processus de transformation au cours duquel un système passe d'un régime d'équilibre à un autre* » (Bourg & Papaux 2015), n'est pas un simple ajustement du système. Il implique une reconfiguration fondamentale du fonctionnement et de l'organisation de celui-ci.

Les transitions écologiques sont voulues et mises en œuvre selon différentes dimensions jamais totalement dissociables les unes des autres :  conomiques, sociales, environnementales, mais aussi politiques, techniques, technologiques, culturelles, institutionnelles, organisationnelles et comportementales. Elles impliquent dès lors de penser de façon complexe les sujets. La pensée complexe signifie d'une part contextualiser, dit autrement relier au contexte, et d'autre part essayer de comprendre ce qui fait système (Morin, 2015). Cette complexité, qui ne doit pas être confondue avec la complication que sous-tend l'empilement des difficultés, « *désigne le vivant, l'imprévisible, l'inventif* » (Genelot, 2001, p.24). En ce sens, les transitions des systèmes et organisations qui forment les écosystèmes naturels, socio et économiques du vivant sont des sources particulières de complexité qui nous paraissent questionner les sciences de gestion.

Ainsi la concomitance des nécessités de transformation met en lumière les limites que posent les pratiques managériales classiques (Grewatsch et al., 2021). Les modèles gestionnaires analytiques, réductionnistes et causaux ne permettraient pas l'émergence de solutions organisationnelles à ce que Churman (1967) nommait les « Wicked Problem » que nous traduisons ici par problèmes

complexes. Ces problèmes complexes se caractérisent par la diversité des natures de disciplines qu'ils convoquent pour tenter d'y répondre (sciences de l'ingénierie, sciences humaines et sociales, sciences économiques) ; les interrelations des différents niveaux systémiques dans lesquels ils prennent racines (Geels & Schot, 2007 ; Carlson et al., 2017), et l'imprédictibilité de comportement des systèmes dans lesquels ils prennent corps. En ce sens, les problèmes complexes peuvent être rapprochés de ce que Ackoff (1974, p.5) nomme les Mess Problems caractérisés comme des situations non réductibles et donc non directement solutionnables. Sur cette base Grewatsch et al. (2021) appellent à déployer des stratégies gestionnaires prenant appui sur des approches systémiques appliquées aux organisations et à leurs écosystèmes et à mettre en œuvre des pratiques dynamiques de coévolution de ces organisations et de leurs environnements. Pour différents auteurs, de telles approches sous-tendent nécessairement des pratiques d'interdisciplinarité et de transdisciplinarité. Jeziorski et Ludwig-Legardez (2013) par exemple, considèrent même que le cadre du développement durable, et par extrapolation celui des transitions écologiques, est par nature interdisciplinaire au sens d'un positionnement à l'interface des disciplines.

Alors que la mise en œuvre de la pluridisciplinarité au sein des projets de recherche est devenue une pratique répandue, ses apports s'avèrent insuffisants dans le contexte des problèmes complexes. Si, par l'étude d'un objet selon différents éclairages disciplinaires, la pluridisciplinarité permet aux disciplines d'en sortir enrichies d'apports issus d'autres champs de recherche, elle ne produit pas de « construction partagée vers une connaissance commune » (Diemer et Marquat, 2014 ; Pellaud, 2014). Cette situation diffère dans un contexte d'interdisciplinarité puisque celui-ci est un support au « transfert de méthodes d'une discipline à une autre », identifiant et intégrant toutes les relations entre les éléments (Diemer et Marquat, 2014) facilitant des analyses et actions multi échelles et multi dimensions. Pesqueux (2022) précise que cet échange entre disciplines qu'est l'interdisciplinarité, repose sur 3 arguments : la complémentarité, la circulation des concepts et des méthodes et enfin la confrontation « mais avec des trajectoires argumentatives différentes ».

La mise en œuvre de la transdisciplinarité sous-tend, elle, un dépassement des champs disciplinaires pour permettre un pas de côté pressenti comme requis dans le contexte des problèmes complexes. Sur ces questions, il peut être intéressant d'appréhender notamment ce que pourraient apporter les approches intégrales dans les recherches en sciences de gestion car elles visent à incorporer tous les aspects d'une réalité (Esbjörn-Hargens, 2009). En effet, la modernité, le développement des connaissances et l'innovation n'ont jusqu'ici pas suffi à résoudre la dégradation de nos écosystèmes naturels et les déséquilibres économiques et sociaux qui forment notamment le cadre d'action des domaines du vivant. Ce constat interroge la façon dont les pratiques gestionnaires appliquées par les différents acteurs privés et publics de ce secteur sont adaptées ou doivent évoluer pour répondre aux défis posés par les transitions.

Les travaux attendus pourront éclairer deux natures de questions.

Par exemple, comment aller au-delà des cadres réglementaires et normatifs pour emmener les entreprises sur le chemin des transitions ?

Comment accompagner les consommateurs et plus largement les citoyens et développer des modes de production et de consommation responsables ?

Comment accompagner les multiples acteurs d'un territoire pour atteindre leurs objectifs bas carbone et de souveraineté énergétique et alimentaire ?

Comment les sciences de gestion contribuent à rendre équitables ces transitions ?...

Les questions sont nombreuses. Les recherches en sciences de gestion, par l'étude qu'elles font des actions et pratiques conduites de façon collective par des organisations, peuvent, de fait, éclairer les débats et démarches inscrites dans ce cadre. Les contextes des travaux qui pourront être soumis sont volontairement divers : consommation alimentaire responsable, économie circulaire, protection de la biodiversité, rôle de l'innovation, aménagement durable et peuvent porter sur les différents champs des sciences de gestion (stratégie, organisation, marketing, comptabilité, ...) en lien avec d'autres disciplines telles que les sciences de l'environnement, la psychologie, la sociologie, le droit...

Mais, en matière de recherche sur les transitions écologiques, il semble plus que jamais nécessaire d'aller au-delà de la contribution des différentes disciplines et bien d'envisager un cadre de compréhension et de co-construction des savoirs interdisciplinaires à la hauteur des enjeux de transformation. Une seconde nature de contributions attendues porte donc sur les approches épistémologiques que suscite ce changement de cadre, la façon dont ce changement réinterroge les objets et pratiques de recherche des sciences de gestion inscrites dans le cadre des domaines du vivant. Cela peut impliquer à la fois la réflexivité des chercheurs en sciences de gestion dans leur aptitude à mettre de la distance avec leur pratique habituelle mais peut également donner lieu à des recherches en lien avec d'autres domaines.

Cet appel adresse également des acteurs d'autres domaines disciplinaires qui collaborent avec les chercheurs des sciences de gestion. En effet, étudier les pratiques des organisations et des acteurs dans le contexte de la transition écologique implique une approche interdisciplinaire car les enjeux sont multifacettes et ne peuvent pas être pleinement compris en se limitant à une seule discipline. Combiner les connaissances et les perspectives de différentes disciplines pour offrir une compréhension plus complète et approfondie des problèmes de gestion afin de proposer des approches plus efficaces et innovantes. Cet axe encourage donc la collaboration entre différentes disciplines afin de mieux comprendre et résoudre des questions complexes en tant que chercheur en sciences de gestion.

Ainsi, cette journée vise à favoriser les interactions avec des chercheurs et des experts en sciences de gestion, mais, aussi des chercheurs avec lesquels ils collaborent, en mobilisant des méthodes, des concepts et des théories empruntés à divers domaines pour aborder les défis de gestion de la transition écologique dans le domaine du vivant.

Mots clés : Sciences de gestion, Transition  cologique, Domaine du vivant, interdisciplinarité, Transformation, durabilité

## **DATES :**

Envoi de l'appel à com : 04/12/2023

Dead line d'envoi des propositions de communication : 15/03/2024

(Retour des évaluateurs : 15/04/2024)

Retour du comité scientifique : 15/04/2024

Pour soumettre vos travaux, [connectez-vous ici](#)

## **Bibliographie**

Ackoff, R. L. (1974). *Redesigning the future: A systems approach to societal problems*. New York: John Wiley & Sons Inc.

Bourg, D., Papaux, A. (dir.) (2015). *Transition*. Dictionnaire de la pens e écologique. Paris, PUF, coll. « Quadrige ».

Churman, W., (1967). *Guest Editorial: Wicked Problems*. Management Science, Vol. 14, No. 4, Application Series (Dec., 1967), pp. B141-B142.

Carlsson, L., Callaghan, E., Morley, A., Broman, G. (2017). *Food system sustainability across scales: a proposed local-to-global approach to community planning and assessment*. Sustainability 9:1061.

Commissariat général du développement durable (2017), La transition, analyse d'un concept, Thema <https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/Th%C3%A9ma%20-%20Transition%20-%20Analyse%20d%27un%20concept.pdf>

Diemer, A., Marquat, C. (2014). * ducation au développement durable : enjeux et controverses*, Louvain-la-Neuve [Paris] : De Boeck. Pédagogies en développement.

Esbj rn-Hargens S. (2009). *Une vue d'ensemble de la théorie intégrale : Un modèle global pour le 21<sup> me</sup> siècle* (<http://generationintegrale.fr/approche-integrale/une-vue-densemble-de-la-theorie-integrale/>)  
Version anglaise : "An overview of integral theory : an all-inclusive framework for the 21<sup>st</sup> century, Integral Institute, Resource Paper No. 1, March 2009, pp. 1–24.

Jeziorski, A., Ludwig-Legardez, A.M. (2013). * ducation au développement durable : la difficult  de concevoir une action  ducative interdisciplinaire*. Revue francophone du développement durable, N  1, pp. 30-59.

Geels, F.W., Schot, J. (2007). *Typology of sociotechnical transition pathways*. Research Policy, Volume 36, Issue 3, pp. 399-417.

Genelot, D., 2001. *Manager dans la complexité : réflexions à l'usage des dirigeants*. INSEP editions.

Grewatsch, S., Kennedy, S., Bansal, P. (2021). *Tackling wicked problems in strategic management with systems thinking*. Strategic Organization, Vol.21 (3), pp.721-732.

Morin, E. (2015). *Penser global, l'humain et son univers*, Robert Laffont.

Pellaud, F. (2014). *Interdisciplinarité, compétences, pédagogie de projet et éducation en vue d'un développement durable : quels liens ?* in A. Diemer et C. Marquat, * ducation au développement durable : enjeux et controverses*, chapitre 6, pp. 137-161, De Boeck  d. Louvain-la-Neuve.

Pesqueux Y. (2022). *Réfléchir*, EMS Editions.

-----  
**Membres du comité scientifique et du comité de lecture**

Altukhova Yulia, Université de Reims Champagne Ardenne, UFR Sciences économiques et Gestion  
Bellini Beatrice, Chaire UNESCO "Consommation durable et sociétés inclusives" / Positive Business  
Université Paris Nanterre.

Delchet-Cochet Karen, UFR EGE AgroParisTech, Université Paris-Saclay.

Fellah-Dehiri Nawel, UFR EGE AgroParisTech, Université Paris-Saclay, UMR PSAE.

Ferrandi Jean-Marc, Oniris, LEMNA, Laboratoire d'économie et de Management Nantes-Atlantique.

Kabeche Doudja, UFR EGE AgroParisTech, Université Paris-Saclay, UMR SADAPT.

Lecomte Catherine, UFR EGE AgroParisTech, Université Paris-Saclay, Laboratoire RITM.

Mounoud Eleonore, Centrale Supelec, Université Paris-Saclay, LGI.

Nabec Lydiane, Université Paris-Saclay, Laboratoire RITM

Nahon David, UFR EGE AgroParisTech, Université Paris-Saclay.

Rambaud Alexandre, UFR EGE AgroParisTech, Université Paris-Saclay, CIRED.

Yannou-Le Bris Gwenola, UFR EGE AgroParisTech, Université Paris-Saclay, UMR SayFood.

La Journée de recherche « Gestion et Transitions dans le domaine du vivant » se tiendra sur le Campus Agro Paris-Saclay de Palaiseau. Une liste d'hôtels sera mise à la disposition des participants sur le site internet de l' v nement